

Madame Marijo FRICOU soutiendra sa thèse de doctorat en " Études Hispaniques et hispano-américains ", intitulée : " Recherches sur le courant sibonéyisme dans la littérature cubaine du milieu du XIXe siècle : les Cantos del Sibonei de 1855 de José Fornaris y Luque. Genèse, Approche et Problématique ", sous la direction de Monsieur Jean-Pierre TARDIEU :

Lundi 28 novembre 2011
A partir de 14h00
Amphithéâtre 4
Faculté des Lettres et Sciences Humaines

Composition du jury :

- Madame Elsa CAPRON, Maître de Conférences, Université de La Réunion
- Monsieur Paul ESTRADÉ, Professeur, Université de Vincennes – Paris 8
- Madame Michèle GUICHARNAUD-TOLLIS, Professeur, Université de Pau et des Pays de l'Adour
- Monsieur Jean-Pierre TARDIEU, Professeur, Université de La Réunion

Résumé:

En 1855, à La Havane, paraît un livre de poèmes, intitulé Poesías de José Fornaris. 28 poèmes sous le titre Cantos del Sibonei constituent la seconde partie du recueil. Les 28 Cantos connaissent un succès sans précédent dans l'île. Ils revisitent le discours colombien autour de l'antinomie Taínos/ Caribes des récits quinzimistes. Rédigés par le Bayamais José Fornaris y Luque (1827-1890) en 1850, ils s'insèrent dans la Cuba coloniale et esclavagiste. Sous la lourde censure coloniale, ils apparaissent comme une quête d'identité américaine et extra-péninsulaire en ressuscitant les Indocubanos et, parmi ces derniers, le Siboney. Après une recherche de la représentation de l'univers Indo-cubain de quatre chroniqueurs de la dernière décennie du XVIIIe siècle, viendra la traversée de l'espace littéraire des 28 Cantos del Sibonei de 1855. Les poèmes fornariens nécessitent une mise en perspective avec l'indianisme américain, extra-cubain et cubain enfin depuis les poètes cubains pré-sibonéyistes jusqu'aux précurseurs immédiats du courant sibonéyiste et surtout son œuvre-phare, objet de cette étude. Que penser de l'appropriation du génocide indien par ce jeune poète oriental pour servir sa protestation de Créole blanc contre l'oppression péninsulaire ? Que penser de la quête d'une identité cubaine bâtie sans la constituante majeure de la population cubaine de l'époque ? Telle est la problématique multiple suscitée par les Cantos del Sibonei de 1855.

La soutenance est publique.